

# Neuf siècles après, les Templiers sont de retour !

En 2018, les Templiers fêteront les 900 ans de leur création. On les croyait disparus, mais sous le Premier Empire, l'OSMTH remettait au goût du jour les missions des chevaliers. Cette année, une autre filiation créée sa commanderie à Arras. Une deuxième serait en préparation à Lille. Quésaco ?

PAR NICOLAS ANDRÉ  
arras@lavoixdunord.fr

**ARRAS.** Les Templiers sont à peine installés à Arras que les rumeurs courent déjà. Ils se réuniraient à la cathédrale. On les aurait croisés dans leur manteau blanc frappé d'une croix rouge... Gérard (prénom d'emprunt), chevalier de l'ordre à Arras, cherche encore une chapelle pour les réunions du chapitre de la commanderie qui devrait regrouper une trentaine de membres (quinze actuellement). « Nous ne sommes pas une société secrète ! On peut assister à nos chapitres, il faut en faire la demande sur notre site. Nous l'avons créé pour ça : informer et inviter les gens à nous rejoindre. Mais nous tenons à une certaine discrétion, surtout en ces temps où la croix que nous portons pourrait être une cible pour les terroristes. On n'est pas en guerre, mais il y en a qui le sont. » Gérard est un entrepreneur dans le secteur des services. Un homme établi, comme on dit, passionné par l'histoire, les échanges de points de vue, et une certaine quête spirituelle. C'est un peu ça qui l'a attiré vers l'Ordre Suprême et Militaire des Chevaliers de Salomon (OSMCS). « Nous ne sommes pas des guerriers ! » L'ordre est en effet devenu à la fois une instance de ré-

flexion comme le sont les loges maçonniques, et un mouvement caritatif avec cette réserve que les aides soient en accord avec les valeurs et la culture chrétiennes défendues par l'association. Les compagnons du Tour de France, pourraient bénéficier de ces « largesses ». Les Templiers n'ont-ils pas financé des constructions d'édifices religieux ou profanes ? Cet argent ne proviendrait pas d'un supposé trésor mais d'actions proposées par les cheva-

“ Nous ne sommes pas une société secrète. Nous veillons cependant à une certaine discrétion. Et nous ne faisons pas de politique ”.

liers, écuyers ou novices. L'association a déposé ses statuts en préfecture. Rien à voir donc avec une secte. « L'ordre du Temple solaire et tous ces olibrius, cela nous a fait du tort. Il n'y a pas de gourou chez nous, juste des passionnés d'histoire, des hommes et des femmes de cœur et de dialogue ». L'ordre se revendique d'une filiation, certes éloignée, mais bien réelle avec les chevaliers, personnalisée par le grand prieur de l'ordre, Dominique Boulanger De Créquy. ■

[www.osmcs-international.com](http://www.osmcs-international.com)



L'ordre Templiers est mixte. Les siècles passent mais la symbolique reste importante pour ses membres.

## Des traces d'occupation dans l'Artois

Les Templiers étaient fort présents dans toute la France avant le démantèlement et l'interdiction de l'ordre, réhabilité ou du moins absous, deux années après le pape Clément VI. Leur fortune ne venait pas seulement de leurs terres à l'extérieur du pays, mais aussi de leurs domaines. Il en reste quelques traces dans l'Artois. Ainsi les chevaliers avaient des domaines à Agnez-lès-Duisans, Arques, Blairville, Gouyen-Artois et de nombreuses autres communes dans le département. Ces traces sont essentiellement écrites, les biens des Templiers ayant été accaparés ensuite, transformés, voire détruits au cours des siècles suivants, par les incendies ou les guerres.

À Arras, ils avaient installé une commanderie, comme en fait état le cartulaire de Saint-Vaast. Ce document évoque une charte autorisant les Templiers à installer une chapelle dans les faubourgs de la ville (1140). Les rapports

entre les Templiers et les moines de l'abbaye furent d'ailleurs orageux, les uns empiétant sur les droits des autres.

De nombreux documents du XII<sup>e</sup> siècle font état de legs faits aux Templiers en contrepartie de



La maison de l'ordre est encore sur pied, à Douai.

l'utilisation de leurs terres et d'autres échanges économiques. On trouve trace (un testament rédigé à Acre) d'un chevalier Vedastus, issu de la commanderie d'Arras, qui fit la croisade au XIII<sup>e</sup> siècle. Avant leur procès, les Templiers possédaient plusieurs maisons à Arras. Ils seront à l'origine de la création de la commanderie de Douai. La maison du Temple subira les assauts de soldats venus se saisir des templiers. Une partie d'entre eux fut égorgée sur place. Les autres furent emprisonnés. Leurs biens furent distribués aux Hospitaliers.

S'il ne reste plus aucune trace de la commanderie d'Arras, si ce n'est le nom d'une rue (rue du Temple) on peut s'imaginer ce qu'elle pouvait être en regardant celle de Douai, qui tient encore en place. Le domaine des Templiers d'Arras poussa son extension jusque dans le diocèse d'Amiens. ■

## L'Ordre, son histoire, les mythes

**Devise des templiers** – Non pas à nous Seigneur, non pas à nous, mais à Ton Nom seul, donne la gloire (*Non nobis Domine, non nobis, sed Nomini Tuo da Gloriam*).

**Quelques dates** – 1098, victoire d'Antioche (première croisade) puis la conquête de Jérusalem en 1099. Des chevaliers fondent le royaume de Jérusalem, pour veiller sur le tombeau du Christ. La réussite économique des Templiers leur attire des jalousies. Philippe Le Bel veut s'approprier leurs biens. Dès le vendredi 13 octobre 1307 les arrestations débutent. Les Templiers sont accusés d'hérésie. L'ordre est aboli en 1312. Son dernier grand maître, Jacques de Molay, est brûlé vif sur l'île de la Cité à Paris. Clément V absoudra secrètement les membres de l'ordre.

**Le trésor des Templiers** – On le cherche encore à Gisors, en Écosse... Mais leurs biens étaient essentiellement mobiliers et immobiliers.

**La malédiction** - Les derniers mots de Jacques de Molay, sur le bûcher étaient-ils prémoniteurs ? Les ennemis du Temple sont bien morts après, mais comme bon nombre de leurs contemporains.

**Les templiers inspirent les Francs-maçons** – Certains templiers réfugiés en Écosse auraient participé à la création des premières loges. Or, les premières loges sont créées au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.